

Théâtre
Marionnettes vidéo

EN FAMILLE
dès 4 ans



Collectif Quatre Ailes
Okilélé
d'après Claude Ponti



Okilélé

d'après l'album de **Claude Ponti** - adaptation **Frédéric Chevaux**

conception - **Collectif Quatre Ailes**

En famille à partir de **4 ans** - (moyennes sections jusqu'au CE2)
durée : **40 minutes**

avec **Damien Saugeon** (jeu) et **Emmanuel Laborde** (manipulations)

mise en scène et scénographie **Michaël Dusautoy**

vidéo et scénographie **Annabelle Brunet**

accessoires, construction et lumières **Emmanuel Laborde**

lumières **Willy Connell**

musiques **Nicolas Séguy**

design sonore **Damien Rottier**

marionnette **Fabienne Touzi Dit Terzi**

Production diffusion : **Estelle DELORME- Collectif & Compagnie**
+33 (0)6 7713 30 88 - estelle.delorme@collectifetcie.fr

Collectif Quatre Ailes - BP 34 - 94201 Ivry-sur-Seine cedex

Production : Collectif Quatre Ailes, Espace Municipal Jean Vilar à Arcueil, Arto le Kiwi lieu de partage et d'imagination.

Projet soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France. Action financée par la Région Île-de-France. Création soutenue par la compagnie ACTA dans le cadre du dispositif Pépîte, pôle d'accompagnement à la création jeune public.

Résidences de création à La Maison de la Culture de Nevers, au SEL à Sèvres, au Théâtre des Sablons et au Théâtre Antoine Watteau à Nogent-sur-Marne.

Le Collectif Quatre Ailes est conventionné par le Département du Val-de-Marne.



Okilélé parlophona avec les étoiles. Il parlophona avec le plus petit caillou de tout l'univers. Et il trouva le remède.

Okilélé - Claude Ponti
1993 L'école des loisirs

Résumé de l'album

Le jour de sa naissance Okilélé est accueilli par ses parents et ses frères et sœurs dans un grand cri : "Oh, qu'il est laid !"

Immédiatement persuadé que c'est son prénom, il l'adopte. Il surgit chaque fois qu'il entend cette expression qui amuse beaucoup sa famille. Okilélé est guidé par une curiosité, une tendresse et une soif de découverte sans limite. Mais il gêne quoi qu'il fasse. Sa différence physique et son attitude font de lui un indésirable et une honte au point qu'il est banni et emmuré vivant dans son refuge sous l'évier, par les siens. Puisant dans son imagination et sa fantaisie, il s'équipe de sa cape de super-héros de fortune et, avec pour seul compagnon un vieux réveil cassé nommé Martin Réveil déniché dans sa prison, il s'enfonce dans des galeries creusées sous l'évier et entreprend un voyage initiatique. Il rencontre sur le chemin Gradusse l'éléphant, la Boît-Taréponz, le Monstre, un vieillard très sage, Pofise Forêt la sorcière, le Soleil endormi... Cette expédition le conduit à acquérir le langage, à affronter ses peurs, à prendre des décisions pour lui-même, à mieux comprendre ce qui l'entoure et ses propres talents.

C'est alors qu'il trouve enfin le chemin qui le ramène chez lui où sa famille n'arrive plus à rien. Dépassée par ce qu'elle lui a fait subir, elle survit péniblement perdue dans une rivière de larmes, près des ruines de la maison qui s'est effondrée. Okilélé fort de son voyage, cuisine un repas de réconciliation en utilisant l'eau des larmes de sa famille et sa cape de héros qu'il mélange à la préparation. Une potion de renaissance après être devenu plus grand et avoir dépassé dans le merveilleux les obstacles qui l'emprisonnaient.



Okilélé pensa que c'était son prénom.
Et chaque fois qu'il l'entendait, il se précipitait.

Alors, son père, sa mère, ses frères et sa sœur
 finirent par l'appeler Okilélé. Surtout ses frères
 et sa sœur qui aimaient beaucoup l'appeler.

Un jour, il vit qu'il n'avait pas
 la même tête que les autres.

Il décida de se fabriquer
 un masque...

... pour être comme tout le monde.

L'album

Claude Ponti inscrit *Okilélé* dans la droite ligne de *Le jour du mange-poussin* (1991) ou de *L'Arbre sans fin* (1992). C'est un album qui reprend un univers onirique non humain où le parcours initiatique est le moteur de l'intrigue. Fidèle à un monde d'images foisonnantes et de vignettes panoramiques, le style de Ponti s'affirme aussi dans *Okilélé* avec une présence forte des mots et des jeux de syntaxe. La narration textuelle est la fondation située en bas de page sur laquelle repose les vignettes de l'album. Les images sont elles aussi visitées par de petites touches de textes pour souligner les actions déterminantes et moments clés de l'histoire. L'auteur et illustrateur ne s'arrête pas là, il intègre aussi quelques mots-images dans les dessins et des mots-valises dans les textes. Une immersion dans un univers où le lecteur doit s'engager comme créateur pour se frayer un chemin dans les aventures du héros. *Okilélé* a été publié pour la première fois en 1993 à l'Ecole des loisirs.

“Jamais l'activité visuelle ne peut être dissociée: image d'abord, texte ensuite, ou bien l'inverse. En permanence, ils se renvoient l'un à l'autre et, s'ils se correspondent, il leur arrive de se contredire, exigeant l'arbitrage du lecteur.”

Lire Claude Ponti, encore et encore
Yvonne Chenouf

La soif d'apprendre comme élan vital

“J’ai commencé à 3 ans à avoir des choses compliquées à vivre. J’ai eu cette chance exceptionnelle d’avoir cette espèce de rage, de survivre à n’importe quoi. Personne ne m’empêcherait d’être ce que je voulais être. J’étais surtout très imaginatif, capable d’être seul très longtemps, sans jamais m’ennuyer. J’ai toujours été occupé à inventer des choses, à me balader du regard. Ce qui fait aussi que la vie peut être beaucoup plus facile”. Claude Ponti.

Okilélé de Claude Ponti montre combien le désir immense de connaissance d’un enfant peut l’aider à se construire et à s’élever face à des situations de maltraitance ou d’exclusion. Touchés par la puissance de la résilience de plusieurs enfants rencontrés pendant des ateliers que nous avons menés en milieu scolaire, nous avons eu envie de nous emparer de cette histoire pour mettre en avant la curiosité et la créativité de l’enfant comme un élan vital, un acte de survie. D’une richesse inouïe au niveau des références, des inventions de mondes, de mots, d’images, l’album *Okilélé* est un véritable hymne à la vie, à la possibilité d’être. Face à l’adversité, aux épreuves terribles qu’il doit affronter dès sa naissance, Okilélé va être capable d’échapper à la négligence, à la violence, à la servitude et à l’enfermement. Il développe une ingéniosité digne des héros des contes ou de ceux de Charles Dickens, et trouve de nombreux alliés pour l’aider : les livres d’abord, qui l’accompagnent dans ses cachettes et parmi les alliés, Martin Réveil, un vieux réveil cassé qui devient un fidèle compagnon de route. Sa curiosité et sa créativité malgré les épreuves restent intactes. Ce sont elles qui lui permettent de rester en mouvement et vivant.

Non accepté pour ce qu’il est vraiment, Okilélé va d’abord tenter de se rendre invisible en se réfugiant dans le placard sous l’évier, avant que son père ne l’y emmure, mais son désir de connaissance le pousse à s’en échapper pour découvrir d’autres façons d’habiter le monde. “On ne répare pas ce qui a été blessé, cassé, humilié, mais on répare ailleurs, autrement : ce qui va être réparé n’existe pas encore”, dit Cynthia Fleury dans *Ci-gît l’amer. Guérir du ressentiment*, Paris, Gallimard, 2020. En effet, l’illusion du retour en arrière est impossible et une personne blessée peut reprendre le chemin de la création pour réinventer sa vie. Avec *Okilélé* nous voulons montrer aux enfants que d’autres chemins sont possibles à partir du moment où ils se laissent guider par leur besoin de connaissance et la nécessité de créer. Okilélé en réinventant le monde à chaque instant échappe au ressentiment mortifère qui pourrait légitimement l’accabler, ce ressentiment qui est à la source de bien des comportements violents, celui qui nous menace toutes et tous. C’est parce qu’il est libre de tout ressentiment que lorsqu’il revient chez ses parents, il est en capacité de les aider à reconstruire leur maison qui s’est effondrée. Pour autant, il sait qu’il peut poursuivre sa route sans eux.

Pour Claude Ponti, dire la vérité sur la cruauté du monde aux enfants est essentiel pourvu que les choses soient abordées avec des métaphores, de l'humour et de la fantaisie. Il vaut mieux aider les enfants à s'armer face aux personnes malveillantes ou des situations difficiles auxquelles ils vont devoir parfois faire face tout seul. Claude Ponti l'explique très bien lorsqu'il prend l'exemple d'un enfant à qui l'on ordonne de ne pas parler aux inconnus alors que les maltraitances sont commises à plus de 60% au sein de la famille. Il est nécessaire d'appeler les choses par leur nom. En montant *Okilélé* nous faisons le choix d'aborder des sujets rarement traités pour les jeunes enfants mais dont l'importance nous semble essentielle pour accompagner les enfants dans leur développement. Comme le dit Claude Ponti "A quoi ça sert de grandir si c'est pour rester petit !"



Okilélé, le monstre

La création

“ Et si la littérature, pour Ponti, c'était le raffinement du bizarre, son absolue nuance.”

Les actes de lecture, no. 80, mars 2003, Yvanne Chenouf

Dans le prolongement de notre recherche autour de l'univers de Claude Ponti initié avec *Mille secrets de Poussins* nous transposons sur scène en mots et en images l'album de Claude Ponti. Cette version scénique mêlant théâtre d'objets, marionnettes vidéo et théâtre noir sera portée par un comédien et un manipulateur. Destiné au jeune public à partir de quatre ans et aux adultes qui les accompagnent, le spectacle explore les chemins qui permettent à un enfant de se construire dans un monde qui le rejette.

Fidèles à notre démarche artistique, nous poursuivons un travail d'hybridation images/langage dans la droite ligne du goût du bizarre et de la nuance de Claude Ponti. Nous chercherons au plateau comment circule la narration de l'acteur aux images en passant par les objets et le manipulateur. Cette étape nous permettra de définir notre langage scénique et de définir l'articulation entre les mots, le geste et l'univers plastique.

Claude Ponti s'inspire beaucoup des enfants et nous voulons suivre une démarche similaire pour les inclure dans la recherche sur la dramaturgie. Pour cela, nous irons à la rencontre des enfants dans les maternelles afin d'obtenir leurs impressions sur les différents concepts et métaphores contenus dans l'album et plus largement dans l'œuvre de Claude Ponti. Différents ateliers nous permettront d'expérimenter avec eux nos procédés narratifs et nos esthétiques autour du langage, des images et de la manipulation d'objets.

L'adaptation sera ensuite réalisée par Frédéric Chevaux (auteur publié à l'école des loisirs) et avec lequel nous avons collaboré sur nos deux dernières créations. Il a choisi comme axe dramaturgique de s'emparer de la dimension intergénérationnelle contenue dans l'œuvre de Ponti et dans son roman autobiographique *Les pieds bleus* (Seuil 1998). Pour explorer la question des souvenirs d'enfance et de leur délicate transmission, il mettra au cœur de l'histoire le personnage d'un père qui tente de redonner le sourire à son enfant de cinq ans. Quelque chose ne va pas, il reste toujours seul et ne veut pas en parler. En rangeant le garage de la maison familiale, le père retombe sur ses souvenirs d'enfance et utilise les objets qui l'entourent pour lui raconter l'histoire d'Okiléle, un personnage qu'il s'était inventé petit, quand lui aussi se sentait seul. En sublimant avec douceur et humour son enfance pourtant douloureuse, il lui montre qu'il n'y a pas de fatalité pourvu qu'on ose regarder ailleurs. L'histoire entremêlée de l'homme, de son enfant et d'Okiléle sera un véritable hymne à la vie, à la possibilité d'être.

L'enfant ne sera pas incarné. Le comédien qui interprète le père s'adresse directement au public comme si l'enfant était dans la salle. Nous souhaitons que les enfants qui regardent le spectacle puissent s'identifier directement à l'enfant du protagoniste comme le public adulte au père.

Pour travailler autour de l'espace nous souhaitons questionner l'horizontalité et la verticalité comme Claude Ponti joue avec les cases de l'album. Nous aimerions que cet espace évoque un lieu propice aux souvenirs comme un garage ou un grenier où sont stockés sur des étagères plusieurs objets liés au passé pour être cohérent avec les objets dessinés dans l'album liés aux années 80. Comme Okilélé sous son évier, le comédien qui interprète le père pourra déployer tout un imaginaire comme un inventeur génial. Dans l'esprit des techniques de manipulation développées par Phillippe Genty, il pourra s'appuyer sur l'espace et les objets pour raconter l'histoire assisté du manipulateur dissimulé dans le théâtre noir.

Pour le spectacle nous souhaitons créer aussi un dialogue entre l'acteur qui porte l'histoire et les images et les objets. Grâce à plusieurs sources de projection et de diffusion, des images vidéo et numériques seront théâtralisées dans l'espace comme des partenaires de jeu. Aidé par un manipulateur caché dans le théâtre noir, le narrateur construit le monde qui entoure Okilélé à partir d'objets réels qui se transforment et se poétisent grâce aux images qu'ils révèlent.

À la suite du travail que nous avons mené dans nos précédents spectacles, nous avons choisi d'approfondir le développement des **marionnettes vidéo** à partir de plusieurs techniques. D'abord la dissimulation d'écrans vidéo dans les objets du spectacle pour créer à l'intérieur même de ces derniers un regard animé, une bouche qui parle... Ensuite le mapping sur objet pour transformer leur apparence et créer des silhouettes inspirées des personnages de Ponti. Enfin pour représenter Okilélé nous avons imaginé l'hybridation d'une image animée en temps réel en motion capture (sa tête) et d'une marionnette traditionnelle de type « Kokoschka » (son corps). Le marionnettiste prête ainsi son visage et anime en direct le masque numérique comme le corps de la marionnette. Une fois filmé, Okilélé est diffusé dans le spectacle à l'aide d'une hélice holographique manipulée en théâtre noir qui peut évoluer librement dans l'ensemble du décor.

La plasticité de la vidéo nous permet de nous approprier et de réinterpréter l'univers de l'auteur sur la scène dans toute sa complexité. De la même manière que Claude Ponti rend les enfants actifs devant ses albums illustrés en jouant avec les images et les mots qui parfois se répondent ou se contredisent, la vidéo nous permettra des allers-retours entre les mots et les images, d'ouvrir les portes de l'imaginaire et de plonger les enfants dans des mondes merveilleux qui, comme ceux de Lewis Carroll dont se réclame Claude Ponti, sont délicieusement bizarres.

Claude Ponti



Claude Ponti est né en 1948 à Lunéville en Lorraine, d'un fort désir de vivre. Il a passé six mois à l'école des beaux-arts d'Aix-en-Provence et un trimestre à la faculté de Strasbourg en lettres modernes.

À partir de 1969, il vit à Paris où il étudie seul le dessin, la peinture et la gravure et où il exerce divers métiers d'appoint. Il travaille dans la presse, notamment à L'Express où il a commencé comme coursier avant d'y proposer des illustrations. Parallèlement, il peint et ses œuvres sont exposées dans des galeries au cours des années 70. Directeur artistique à l'Imagerie d'Épinal pendant deux ans, il rencontre de nombreux auteurs de bandes dessinées et apprend les secrets de fabrication d'un livre.

En 1986, il crée son premier livre pour enfants, *L'album d'Adèle*, publié chez Gallimard, pour sa fille Adèle qui vient de naître. Suivra *Adèle s'en mêle* en 1987. En 1990, il rejoint l'école des loisirs où il publie *Pétronille et ses 120 petits* et plus de 70 autres albums de tous les formats et pour tous les âges.

Par ailleurs, il est l'auteur de pièces de théâtre pour la jeunesse, *Bonjour, Où sont les mamans ?*, *La tente*, parues à l'école des loisirs et de trois romans pour adultes, *Les Pieds-Bleus*, *Est-ce qu'hier n'est pas fini ?*, *Le monde*, et *inversion* aux éditions de l'Olivier.

Chez Publie.net, il a édité en version numérique et papier, *Questions d'importance*, *Comment nous vous aimons*, et une pièce de théâtre pour adultes, *La table*. En 2007, il a collaboré au spectacle du chorégraphe Philippe Decouflé, *Sombrero*.

En 2009, Claude Ponti a créé, avec ses amis aussi passionnés que lui, Le Muz, musée en ligne d'œuvres réalisées par des enfants dans le monde entier : www.lemuz.org.

En 2013, 2014, 2015, il réalise à Nantes, en collaboration avec l'équipe des Espaces Verts et du Jardin des Plantes des créations uniques et en plein air. Plusieurs de ses livres ont été primés et l'ensemble de son œuvre a reçu en 2006 le prix Sorcières Spécial.

Le Collectif Quatre Ailes



Le Collectif Quatre Ailes réunit depuis 2002 des artistes venus de disciplines multiples autour du metteur en scène et plasticien Michaël Dusautoy. Associé dès sa création au comédien et acrobate aérien Damien Saugeon puis à la plasticienne et vidéaste Annabelle Brunet, il en assure la direction artistique. Tous les trois sommes activement impliqués dans le fonctionnement de la compagnie et la mise en œuvre de son projet artistique axé sur un travail de recherche, de plateau et de résidence sur les territoires. Nous questionnons les thèmes du voyage initiatique, de l'imaginaire poétique et de la résilience.

Nos spectacles s'adressent à tous les publics, avec une attention particulière portée à l'enfance et la jeunesse dans une démarche pluridisciplinaire. Notre processus de recherche implique une dynamique de création au plateau revendiqué aujourd'hui comme une singularité du Collectif. Le Collectif Quatre Ailes défend résolument un théâtre qui joue avec la plasticité des mots, des corps et de l'espace pour façonner des mondes d'illusions, des traversées et des voyages où les images et le vivant s'entremêlent.

Actuellement en résidence à l'Espace Jean Vilar et à Anis Gras, il a été associé au Théâtre Ivry Antoine Vitez et à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne. Nos précédents spectacles : *Le Projet RW* inspiré de l'œuvre de Robert Walser, créé en 2008 ; *La Belle au bois* de Jules Supervielle, créé en 2011 ; *L'oiseau bleu* d'après Maurice Maeterlinck, créé en 2012 ; *L'embranchement de Mugby* d'après Charles Dickens, créé en 2015 ; *Après le tremblement de terre* d'après Haruki Murakami, créé en 2018 ; *Certains regardent les étoiles* en 2019 ; *Mais regarde toi !* créé en 2021. A ce jour, le Collectif Quatre Ailes a donné plus de 1000 représentations en France et à l'étranger.

Le Collectif Quatre Ailes organise régulièrement des actions artistiques pour aller au devant des publics. Déclinées autour des créations, elles s'adressent à tous pour préparer ou prolonger les expériences contenues dans les spectacles.